



FRANCAIS

1ere L

Français

Première L



GENERALITES SUR LA LITTERATURE.....	1
1. Définition.....	1
2. La Littérature négro-africaine	1
3. La Négritude	2
4. Les genres littéraires	3
THEME I : LE DERACINEMENT	6
Illustration du thème.....	6
Texte 1 : Sarzan de Birago Diop	6
I. Biographie de l'auteur.....	6
II. Son œuvre.....	7
III. Contexte de l'œuvre.....	7
IV. Exploitation du texte.....	7
V. Le sens du texte	8
Texte 2 : A l'aube d'une vie	8
I. Vie et œuvre de l'auteur.....	8
II. Vocabulaire	8
III. Etude du texte	9
IV. Présentation de l'œuvre	9
THEME II : EDUCATION- FORMATION INTELLECTUELLE.....	10
Illustration du thème.....	10
Texte 2 : l'Ecole étrangère (Aventure ambiguë).....	10
I. Aperçu de l'œuvre.....	10
II. Intérêt de l'œuvre	11
III. Exploitation du texte.....	11
Texte 3: Instruire, c'est former le jugement	11
I. L'auteur	11
II. Son œuvre.....	12
III. La pensée éducative de Montaigne.....	12
IV. Exploitation du texte.....	12
THEME 3 : L'AFRIQUE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN	14
Illustration du thème : dénonciations de l'administration coloniale	14
I. Vie et œuvre de l'auteur	14
II. Vocabulaire	15

III. Compréhension du texte.....	15
IV. Sens du texte	15
V. Aperçu du roman.....	16
TEXTE 2 : LE SORCIER CHARLATAN.....	17
I. Vie et œuvre de l'auteur	17
II. Vocabulaire.....	17
III. Compréhension du texte.....	17
IV. Le sens du texte	18
Texte 3 : Afrique mon Afrique, David Diop.....	18
I. Vie et œuvre de l'auteur	18
II. Vocabulaire.....	18
III. Compréhension du texte.....	19
IV. Sens du poème	19
THEME 4 : L'HOMME DANS LE MILIEU NATUREL.....	20
Illustration : Le prix de l'eau, extrait de gouverneur de la rosée	20
I. Vie et œuvre de l'auteur	20
II. Vocabulaire.....	21
III. Compréhension du texte.....	21
IV. Portée du texte	21
Texte 2 : Nous sommes une force, extrait de <i>Gouverneurs de la rosée</i>.....	22
I. Vocabulaire.....	22
II. Etude du texte	22
III. Sens du texte.....	22
Texte 3 : Au centre du désert, extrait de Terre des hommes.....	23
I. Vie et œuvre de l'auteur	23
II. Vocabulaire.....	23
III. Compréhension du texte.....	24
IV. Sens du texte	24
THEME 5 : L'ESPRIT CRITIQUE	25
Texte 1 : la dent d'or	25
I. Vie et œuvres de l'auteur.....	25
II. Vocabulaire.....	25
III. Compréhension du texte.....	26
IV. Portée du texte	26

Texte 2 : De l'esclavage des nègres	26
I. Vie de l'auteur	26
II. Vocabulaire	26
III. Compréhension du texte.....	27
IV. Portée du texte	27
THEME 6: VIOLENCE, GUERRE ET PROBLEMATIQUES CONTEMPORAINES	28
Illustration : Et tu veux que tout cela finisse, extrait de Sang de Kola de Ndjekery Netonon Noel	28
I. Vie de l'auteur	28
II. Vocabulaire	28
III. Compréhension du texte.....	29
IV. Sens du texte	29
TECHNIQUES D'EXPRESSION.....	30
METHODOLOGIE DE DISSERTATION	30
I. Définition	30
II. Les étapes d'une dissertation.....	30
III. La composition du devoir.....	32
IV. Les connecteurs logiques	33
METHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE.....	34
I. Définition	34
II. Le Résumé	34
III. L'Analyse.....	35
A. Les points communs du Résumé et de l'Analyse	35
B. Les points divergents du Résumé et de l'Analyse	35
IV. La Discussion	36
METHODOLOGIE DE COMMENTAIRE COMPOSE	38
I. Définition	38
II. La Méthode du commentaire composé.....	38
III. Conseils pratiques	39
IV. La Présentation du commentaire composé	39
GRAMMAIRE	41
LES FIGURES DE STYLES.....	41
I. Définition	41
L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE	43

1. le participe passé employé seul.....	43
2. le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre.....	43
3. le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir.....	43
Bibliographie.....	1

GENERALITES SUR LA LITTERATURE

1. Définition

La littérature à l'origine vient du mot latin "litera" qui veut dire "écriture". Selon le dictionnaire universel du français, la littérature se définit comme : «œuvres réalisées par les moyens du langage, écrit ou oral, considérées au point de vue formel, esthétique, idéologique et culturel.» Autrement dit, elle désigne l'ensemble des œuvres orales ou écrites qui reflète un pays à une époque donnée de son histoire. C'est ainsi qu'il faudra encore retenir que : « **La littérature est un ensemble des œuvres littéraires considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu du genre ou elle s'inscrit et auquel on reconnaît une finalité esthétique.**» De ces différentes définitions, il faudra comprendre que : « **Toute littérature est le reflet d'une société** » et que « **à chaque époque correspond une littérature.** » ce qui suppose que Littérature, Histoire et Société sont liées. Le Roman, le Théâtre, la Poésie la Nouvelle sont des genres littéraires qui précisent le sens propre du mot littérature. Ils créent un monde fictif ou réel transformé par l'imagination de l'auteur. Leur forme relève de l'art et leur contenu témoigne la société.

2. La Littérature négro-africaine

La littérature négro-africaine désigne l'ensemble des productions littéraires et artistiques d'Afrique noire. Elle est l'expression des valeurs culturelles des noirs au sud du Sahara et dans d'autres coins du monde où se sont installées les communautés noires au cours de l'histoire (diaspora). C'est le cri du peuple noir opprimé, exploité, humilié et ravalé au rang de l'animal par l'esclavage, la traite négrière et la colonisation. Elle pour mission de restaurer la personnalité de l'homme noir longtemps bafouée par l'histoire, de revendiquer l'égalité entre les hommes. C'est dans cette optique qu'il convient de citer **William Du Bois**. Son œuvre *AME NOIRE* publiée en 1903 interpelle ses compatriotes à une prise de conscience pour défendre la cause sociopolitique économique et culturelles de l'américain noir.

Ce même vent de révolution va secouer la conscience européenne plus précisément en France. On assistera ainsi à la création de la revue **LEGITIME DEFENSE** en 1932 qui marquera officiellement le début de la Littérature Nègre d'Expression Française. Pour les promoteurs de ce mouvement, la liberté politique est un préalable à la liberté culturelle. C'est pourquoi il faut d'abord restaurer la personnalité politique de l'homme noir pour pouvoir ensuite affirmer sa culture, gage de son développement. Faute de soutien et à cause des pressions

gouvernementales, LEGITIME DEFENSE qui ne défendait que la personnalité antillaise longtemps bafouée par l'histoire ne pourra pas aller loin.

Suite à l'échec de LEGITIME DEFENSE, le journal ETUDIANT NOIR verra le jour en 1934 et se fixe comme objectif de rassembler tous les étudiants noirs autour d'une même idéologie afin de mieux combattre l'ennemi commun qu'est le système colonial. Animé par AIME CESAIRE, L.S.SENGHOR et LEON GOTRAN DAMAS, ce journal corporatif renforçait la solidarité des étudiants noirs et leur lutte pour la libération politique et culturelle prendra d'épaisseur. D'où la naissance du mouvement de la NEGRITUDE qui accentuera la lutte des noirs pour leur indépendance.

3. La Négritude

Ce néologisme forgé par le dramaturge martiniquais **AIME CESAIRE** sera employé pour la première fois dans son long poème *CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL* paru en 1939. La Négritude a fait l'objet de plusieurs définitions. AIME CESAIRE à qui revient la paternité du mot dira que : « **la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture.**»

Pour lui, la négritude est une manifestation légitime du noir de faire comprendre à l'humanité qu'il appartient à une civilisation qui lui est singulière. C'est dans cette même optique que **SENGHOR** définit la négritude comme suit : « **la négritude c'est l'ensemble des valeurs culturelles et artistiques au monde noir. C'est l'ensemble de la civilisation africaine.**

C'est l'africanité en mot. » C'est dans le souci de reconquérir les valeurs culturelles et affirmer la dignité et la liberté du nègre d'hier que le mouvement de la négritude fut lancé. Car il faut le rappeler que le noir, au cours de son histoire, a connu l'asservissement, l'humiliation, la frustration et sa dignité d'homme bafouée. C'est à juste titre qu'**ALIOUNE DIOP** affirme : « **la négritude est née d'un sentiment de frustration au cœur de l'histoire. Elle n'est autre chose que notre humble et tenace ambition de réhabiliter les victimes et montrer au monde ce que l'on a précisément oublié : la dignité noire.** »

Bref, la négritude est née pour précipiter la libération du nègre du joug colonial et proclamer son identité socioculturelle et politique.

Toutefois, la négritude a fait l'objet des contestations diverses et variées provenant surtout des écrivains anglophones qui lui reprochent son caractère idéaliste et passéiste. C'est pour quoi

WOLE SOYINKA dira : « le tigre ne proclame pas sa tigritude mais il bondit sur sa proie et la dévore. »

4. Les genres littéraires

Le genre est une donnée fondamentale en littérature. Car la littérature est une discipline soumise à la loi des normes. En effet, l'étude d'une œuvre littéraire suppose au préalable la connaissance du genre littéraire auquel elle appartient. Il y a plusieurs genres littéraires. Cependant, les principaux sont : LA POESIE, LE ROMAN, LE THEATRE.

La Poésie

La poésie est une forme d'expression littéraire caractérisée par une utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage (vers). C'est l'art d'exprimer ses sentiments et ses émotions. Elle se manifeste sous diverses formes :

La poésie lyrique

C'est l'expression des sentiments intimes et personnels du poète par rapport à un fait qui a marqué sa vie ou son enfance.

La poésie dramatique

Elle expose les faits ou les actions tragiques qui inspirent la peur.

La poésie épique

Elle raconte les actions héroïques d'un homme ou d'un peuple.

La chanson

C'est une composition poétique chantée divisée en strophe avec ou sans refrain. Elle s'apparente à la poésie lyrique.

Le Roman

C'est un récit de fiction souvent assez long. Il raconte des faits et présente des personnages qui agissent dans un espace et à un temps bien déterminé. Cette forme d'expression littéraire n'est pas régie par des lois précises comme c'est le cas en poésie. IL se présente sous différentes formes :

Le roman réaliste

Il est le miroir de la société car il décrit les faits de façon réaliste, tels que vécus par les hommes.

Le roman autobiographique

C'est un roman dans lequel l'auteur raconte sa propre vie. Il l'aborde de façon rétrospective en mettant l'accent sur les étapes de sa vie (formation, personnalité, engagement). Il est écrit à la 1^{er} personne du singulier.

Le roman psychologique

C'est un roman qui procède à l'analyse ou à l'étude des sentiments, des caractères d'un personnage ou d'un peuple.

Le roman historique

Il rend compte des événements du passé. Son sujet est tiré de l'histoire.

Le roman d'aventure

À la différence du roman psychologique, il met l'accent sur l'action et non sur les caractères des personnages.

Le roman de formation ou d'initiation

Il aborde les thèmes qui traitent de l'apprentissage, de l'affermissement, de l'instruction de la personnalité de l'individu.

Le roman fantastique

Il traite des sujets qui relèvent habituellement de l'imagination et du surnaturel.

Le roman à thèse

C'est une prise de position d'un auteur relative à un problème sociopolitique et culturelle.

Le roman épistolaire

Il est constitué d'un ensemble de correspondances.

Le roman policier

C'est une science de fiction qui met en action des personnages de policiers, de détectives à la recherche des gangsters ou des criminels.

Le Théâtre

C'est un genre littéraire qui consiste à reproduire une œuvre littéraire destinée à être jouée par des acteurs. En d'autres termes, c'est un spectacle qui requiert la présence physique des acteurs qui jouent une action devant un public.

Les genres dramatiques

- La tragédie

C'est une œuvre dramatique qui présente des personnages héroïques, nobles se trouvant dans des situations conflictuelles provoquées par des valeurs politiques ou morales.

- La comédie

Elle décrit les habitudes, les mœurs des hommes de manière à provoquer le rire. Elle revêt des formes variées : l'ironie, l'humour, la parodie, la caricature etc....

La notion de personnage

La notion de personnage ou acteur est fondamentale en théâtre. Car le dramaturge fait évoluer son action grâce aux acteurs. Et, chaque acteur se définit d'abord par son nom et sa condition sociale ou professionnelle. Ensuite l'acteur peut être un jeune, vieux, un maître, un valet ou courtisan... Ces traits qui caractérisent les personnages sont souvent source des conflits. Enfin, le personnage se définit du point de vue de sa fonction, par les relations qu'il entretient avec les autres personnages. Il peut être adjoint ou opposant du héros dans la poursuite de son objet sa conquête.

L'Action

L'action se définit comme l'ensemble des actes ou événements qui conduisent à la réalisation d'un objectif. Elle se situe dans le temps et dans l'espace.

THEME I : LE DERACINEMENT

Introduction

Le déracinement est l'un des thèmes fédérateurs de la littérature négro-africaine. Beaucoup d'écrivains en ont fait une préoccupation littéraire depuis l'aube des temps jusqu'à nos jours. Selon les dictionnaires Robert et Larousse, ce mot revêt plusieurs définitions. C'est d'abord l'action d'arracher de la terre une plante avec ses racines. Cependant, dans le contexte de notre étude, le déracinement est la situation d'une personne arrachée de son milieu ou de son pays d'origine, c'est-à-dire une personne qui a perdu ses valeurs socioculturelles et morales suite à une déportation, un exil, une expatriation ou un fait historique qui a marqué son existence. La société africaine se trouve toujours dans une situation où ses valeurs authentiques sont attaquées par un système de valeurs étranger. Et l'on se pose la question suivante : Quelle attitude l'africain doit-il adopter devant la civilisation européenne qui menace de perdition la sienne ? C'est la situation ambiguë et embarrassante dans laquelle se trouve Samba Diallo dans L'Aventure Ambiguë de Cheick Hamidou Kane et Kocoumbo dans Kocoumbo, l'étudiant noir d'Aké Loba.

Le déracinement possède deux composantes qui sont le dépaysement et le choc.

1. Le dépaysement : ce mot désigne au sens large la situation perplexe des personnes déplacées. Ce déplacement est provoqué par deux formes :

- soit la personne est rejetée par son milieu, c'est la force répulsive
- soit la personne est attirée par un autre milieu. C'est la force attractive.

2. Le choc : le choc provoque une désorientation, un changement. Le sujet éprouve alors la nostalgie et les difficultés d'adaptation au nouveau milieu. Cette nostalgie et ces difficultés influencent le comportement du déplacé.

Le déracinement peut être volontaire ou forcée. Dans tous les cas, le déraciné est contraint d'opter pour un nouveau style de vie. Le déracinement est une attitude qui implique le renoncement à la culture d'origine et parfois le rejet de sa culture. C'est pourquoi, il faut distinguer le déracinement relatif qui est le renoncement à la culture d'origine suite à un déplacement du déracinement absolu qui est le rejet total de sa culture.

Illustration du thème

Texte 1 : Sarzan de Birago Diop

I. Biographie de l'auteur

Birago Diop est né au Sénégal le 11/12/1906. Il a suivi ses études au pays puis s'envole pour la France où il obtient le diplôme de l'Ecole Normale Vétérinaire. Il a milité au sein du mouvement de la négritude pour défendre la cause de la culture noire. C'est dans ce contexte

qu'il a recueilli du griot de la famille les contes mais aussi les informations reçues lors de ses tournées vétérinaires. Il est mort en 1989.

II. Son œuvre

Militant du mouvement de la Négritude, Birago Diop a su transposer en français la sagesse africaine dans ses œuvres littéraires. Ses poèmes, ses contes relèvent purement du terroir africain d'où il tire sa sagesse à travers les proverbes, les légendes et les contes de l'Afrique de l'Ouest. Il a écrit :

- Les contes d'Amadou Koumba, 1947
- Les nouveaux contes d'Amadou Koumba, 1958
- Contes et Lavanes, 1963
- Contes d'Awa, 1977
- Leurres et Lueurs, 1960
- L'os, 1977

III. Contexte de l'œuvre

Pour organiser une société, pour se conformer aux lois qui régissaient à l'époque chaque société, l'on a souvent recours au savoir des anciens qui, tout le long de leur existence, ont pu observer, regarder et écouter les choses et les êtres qui les entourent. Cette connaissance de la vie est le fruit de leurs expériences, de leur contact direct avec la vie. Ces connaissances et expériences permettent de règlementer la vie de l'homme et de maintenir l'ordre dans la société traditionnelle. Pour cela, il faut prier les êtres tutélaires (dieux) afin d'intercéder en faveur des hommes. Aussi, l'homme doit-il éviter d'enfreindre les lois établies par les dieux car la folie et la mort sont les châtiments mérités pour tous ceux qui osent violer les interdits. Les Contes d'Amadou Koumba sont une série de récits légendaires, des contes, les épopeïes de l'Afrique ancienne que Birago Diop a recueillie de la bouche du griot et a ensuite fixé sur papier. Ces contes relatent les exploits accomplis par les plus forts, les plus adroits, les plus rusés. À travers ces contes se révèlent, en outre, la force physique, les qualités de l'homme ; mais aussi ils avertissent les sots des conséquences fâcheuses de leurs actes. Pour accomplir sa mission ou faire passer son message, l'auteur fait parler les animaux domestiques et sauvages, des personnages mythiques et mystiques ou des êtres surnaturels.

IV. Exploitation du texte

1. A quelle époque ce texte se situe-t-il ?
2. Que vous rappelle le terme « Sarzan ? »

3. Etudiez la structure de ce texte en parties titrées.
4. Comment qualifiez-vous le comportement du héros de ce texte ?
5. Comment trouvez-vous ses actions ? Justifiez votre réponse.
6. Donnez le type de ce texte

V. Le sens du texte

Ce fragment de texte est extrait de *Les contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop. L'auteur y pose la problématique du déracinement avec toutes ses conséquences néfastes. En effet, Thiémoko Keita, originaire de Dougouba s'est fait enrôler dans l'armée française. Revenu dans son village, il veut détruire les coutumes, changer les mentalités et « civiliser » ses frères parce que le commandant du cercle le lui avait recommandé. Mais il va se heurter à la colère des mânes et des ancêtres à cause de son arrogance et sa naïveté. Il sera atteint de folie qui est une conséquence fâcheuse de son comportement hautain, orgueilleux et prétentieux envers la tradition et les choses sacrées. Même si Keita voulait « civiliser » les siens, il devrait le faire avec patience et prudence et non en détruisant les valeurs culturelles qui constituent l'âme même de la société.

Texte 2 : A l'aube d'une vie

I. Vie et œuvre de l'auteur

Aké Loba est né en 1927 en Côte d'Ivoire. Il grandit dans une famille aux ressources très modestes. Après les études primaires au pays, il quitte pour la France où il ira achever ses études secondaires. Après l'indépendance de son pays, il entame une carrière de diplomate et occupe successivement les postes de secrétaire d'ambassade en Allemagne Fédérale et de 1^{er} conseiller d'ambassade à Rome avant de rentrer au pays pour assumer bien d'autres responsabilités d'État. Il a écrit : Kocoumbo, l'étudiant noir (1960), Les fils de Kouretcha (1970) et Les dépossédés (1973).

II. Vocabulaire

Fasciné ; verbe fasciner ; attrayant.

Inexprimable : qu'on ne peut exprimer, indescriptible, inexplicable.

Promoteur : initiateur, créateur, pionnier.

Jubilation : gaieté, joie.

Pâmer : défaillir, s'évanouir.

Scintillaient : (verbe) scintiller, briller, clignoter.

Chancelait : verbe chanceler ; tituber, trébucher

Se persuader : se convaincre, s'assurer.

Insipide : fade, désagréable.

Échafauder : élaborer, établir

III. Etude du texte

1. Etudiez le texte en parties titrées
2. Que vous inspire le titre du texte
3. relevez dans le texte les traits qui caractérisent le déracinement de Kocoumbo
4. Quelle est l'attitude de Kocoumbo à l'annonce de la nouvelle ?
5. Donnez l'idée générale du texte ?

IV. Présentation de l'œuvre

Kocoumbo est jeune bien enraciné dans sa brousse natale. Déjà à l'âge de 20 ans, il a fait ses preuves de chasseur et de danseur de renom. Son père, le vieil Oudjo n'est pas disposé à laisser son fils travailler en ville. Toutefois, après réflexion, il décide d'envoyer son enfant poursuivre ses études secondaire après son certificat à Paris. Avant son départ, il se voit déjà parisien et craint d'être étranger à son retour. Son voyage se fait avec trois jeunes compatriotes. Pour eux, le problème de leur séparation d'avec leur milieu d'origine à sa solution : l'assimilation. Les premiers contacts de Kocoumbo avec Paris se font par l'intermédiaire de la famille Brigaut. Au lycée, Kocoumbo sera rongé, tourmenté par le souci de mourir en terre étrangère. Il se sent déraciné mais la famille Brigaut lui apporte du réconfort. A paris, il retrouve ses amis tous déracinés ; et lui, il a honte car il porte en lui son pays entier et incarne toute une race.

THEME II : EDUCATION- FORMATION INTELLECTUELLE

Introduction

Il n'y a pas de société ni d'entité humaine sans éducation. Selon Ronald Legendre, « l'éducation est l'acquisition de bonnes manières, la bonne conduite en société. C'est aussi la formation et les informations reçues par une personne pendant les années d'études. »

L'éducation est la manière dont on intègre les enfants dans une société. Elle a pour rôle essentiel la socialisation, l'intégration de l'enfant dans la communauté. Elle permet en outre la transmission du patrimoine culturel d'une génération à une autre. C'est par l'éducation que tout être humain s'épanouit. Elle permet à chaque société d'exister et de s'inscrire dans un contexte de perpétuité. Chaque groupe humain dispose d'un système éducatif lui permettant d'assurer la fonction de socialisation et d'intégration dans le milieu. C'est aussi par l'éducation que l'individu acquiert des comportements et habitudes qui puissent lui permettre de participer activement au développement socioéconomique, politique et culturel de son pays. La formation intellectuelle est destinée à répondre aux besoins d'interprétation et de socialisation. On entend par formation intellectuelle celle qui nous permet d'acquérir des connaissances qui autorisent à lire, à parler, à découvrir et à interpréter le monde dans ses différents aspects et manifestations. C'est ce qui distingue l'homme de l'animal. Plus l'homme s'instruit ou se forme, plus sa valeur humaine prend d'épaisseur. Si les biens matériels permettent d'embellir notre existence, la formation intellectuelle enrichit notre esprit et sa possession est définitive. Car l'homme au cours de son existence peut perdre sa fortune mais ses acquis intellectuels demeurent en lui malgré les épreuves de la vie. La question de l'éducation et de la formation intellectuel de l'être humain a été au centre des préoccupations des écrivains du monde parmi les lesquels nous pouvons citer Michel De Montaigne, Cheick Hamidou Kane pour ne citer que ceux-là.

Illustration du thème

Texte 2 : l'Ecole étrangère (Aventure ambiguë)

Auteur : Cheikh Hamidou Kane

I. Aperçu de l'œuvre

L'Aventure ambiguë est un roman qui pose le problème du jeune africain écarté entre la fidélité à l'islam et la tentative de l'occident. Le héros Samba Diallo appartenant à la famille royale est élevé dans le strict respect de la tradition africaine sous des règles coraniques austères. Mais ce jeune sénégalais sera envoyé à l'école européenne implantée à Dakar puis à Paris où il étudiera la philosophie et le droit. Rentré au Sénégal à la demande de son père, il

ne retrouvera pas la solution au problème intérieur aux valeurs. Finalement, l'occident aura raison sur lui. Car, il a presque perdu ses valeurs authentiques africaines.

II. Intérêt de l'œuvre

Quelle attitude l'africain doit-il adopter devant la civilisation européenne ? Faut-il aller à l'école des blancs pour acquérir le savoir scientifique et technique ?

En effet, si on fréquente l'école des blancs, on court de grands risques. Car, outre les techniques, l'école vous enseigne sa religion, sa philosophie, sa culture et vous éloigne aussi de votre milieu. Elle fait de vous des intellectuels certes, mais aussi des déracinés. Tel est le problème qu'évoque l'auteur. Soit l'africain arrive à faire la synthèse des deux, soit il rejetttera sa civilisation et il périra.

III. Exploitation du texte

A. Questions

1. Pourquoi la Grande Royale demande-t-elle aux diallobés d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère ?
2. Quelles sont les raisons invoquées par la Grande Royale pour justifier l'envoi de ces enfants à l'école ?
3. Justifiez la présence féminine cette réunion
4. Quelle explication pouvez-vous donner au titre du texte ?
5. Quel est le genre du texte ?
6. Relevez les contrastes entre l'école étrangère et la tradition.

Texte 3: Instruire, c'est former le jugement

Auteur : Michel Eyquem de Montaigne

I. L'auteur

Michel de Montaigne est né le 28/02/1533. Ses premières heures d'éducation furent confiées à un médecin allemand qui ne sait pas un mot de français et qui doit l'élever en ne parlant rien que le latin. A l'âge de 6 ans, il entra au collège de Guyenne à Bordeaux. Il prend sa retraite à l'âge de 38 ans. Il est compté parmi les plus intelligents des écrivains français. En 1572, il commence la rédaction de ses Essais. De 1577 à 1580, il achève le livre 1 et compose le livre 2 des Essais. De 1586 à 1587, il écrit le 3^e livre. Deux ans plus tard, revenu à son château, il mène une vie plus sédentaire et se donne à la lecture.

II. Son œuvre

Les Essais sont repartis en trois livres ; Livre I, Livre II, Livre III. Le tout se compose de 107 chapitres.

Les Essais se veulent tout d'abord une œuvre autobiographique dans la mesure où l'auteur affirme : « Je suis moi-même la matière de mon livre ». Les Essais évoquent donc l'homme en général car l'auteur affirme que tout homme porte la forme entière de l'humanité. Si Montaigne est marqué par l'amour de la vie né de la Renaissance, son œuvre traduit un scepticisme à une époque où l'on prend conscience de la fragilité des connaissances.

Cependant, il ne s'enferme pas dans le doute. Il invite plutôt les hommes à mettre en pratique un certain art de vivre fondé sur la réflexion, la tolérance et l'acceptation de l'adversité.

III. La pensée éducative de Montaigne

Dans ses essais au Livre I, chapitre 26, Montaigne se prononce sur la pédagogie, partie intégrante de l'éducation.

-Le but de l'éducation : Montaigne veut rompre avec le système éducatif de ses prédecesseurs et adopte un nouveau système qui forme à la fois le jugement et le corps : « une tête bien faite et un corps bien développé. »

- **Les moyens selon Montaigne :** Pour lui, il faut un précepteur qui guide sans cesse l'élève et lui ouvre son esprit critique en faisant de lui « un honnête homme »
- **Education intellectuelle :** une culture moyenne acquise dans les livres, à la connaissance des anciens, grâce à la réflexion, aux leçons acquises de choses et aux voyages. Elle sera attrayante et formera l'homme du monde, au jugement droit et au caractère agréable qui saura trouver un art de vivre.
- **Education morale :** la nature est bonne et une éducation insuffisante ne forme pas la volonté. C'est pourquoi il faut une éducation morale qui forme la conscience.
- **Education religieuse :** Elle permet à l'élève non pas d'être conservateur mais sans doute tolérant.
- **Education physique :** Elle est très importante car elle permet le développement du corps de l'élève et dispose son esprit à l'acquisition des connaissances. Elle est liée à l'hygiène, à la gymnastique, aux sports.

IV. Exploitation du texte

a. Situation du texte

Ce texte est extrait du Livre I des Essais au chapitre 26 intitulé « de l'instruction des enfants ». Il est dédié à Diane De Roix qui attend un enfant. Ce sera sûrement un fils prédit

Montaigne. Et comme cadeau à ce futur homme, il adresse à sa mère ses réflexions sur le problème de l'instruction de l'enfant.

b. Analyse du texte

Ce texte contient l'essentielles des idées de Montagne sur l'éducation. Il est consacré à l'instruction d'un garçon noble. L' « enfant des maisons » dont il est question ici n'a que de points communs avec le lycéen d'aujourd'hui. A la fois riche et noble, il a été confié à des percepteurs. Pour l'auteur, il ne suffit pas de bourrer la tête de l'enfant sans qu'il ne comprenne de quoi il est question. L'éducation de l'élève exige de l'encadreur une démarche qui aboutisse à la concrétisation des faits et à la mise en pratique des connaissances acquises par l'élève ; car disait-on : « l'élève n'est pas un tonneau qu'il faut remplir mais un flambeau qu'il faut allumer. » La métaphore ‘‘Allumer le flambeau’’ suppose qu'il faut selon la capacité de l'élève le mettre à l'épreuve et qu'il fasse lui-même preuve de ses compétences. Il ressort ainsi deux points dans l'éducation individuelle qui constituent des devoirs :

- Le 1^{er} devoir est celui du maître. Il est doit prendre en compte la nature de son élève et y adapter sa méthode.
- Le 2^e devoir est de chercher à former d'abord le jugement. La science, les disciplines ne viendront qu'ensuite car « savoir par cœur n'est pas savoir » dit Montagne. Il faut d'abord juger, choisir. On mettra donc l'élève au contact des livres et des opinions, on le mettra au contact du monde et des hommes. Il devra voyager pour « frotter et limier sa cervelle contre celle d'autrui » et apprendre sans peine les langues les langues les plus éloignées de la sienne. On lui fera sentir la solidarité de son âme et son corps, de ses facultés morales et physiques. On aura ainsi formé un homme sans aliéner sa liberté ‘‘ intérieure’’.

THEME 3 : L'AFRIQUE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Introduction

L'Afrique est un immense continent qui a connu au cours de son histoire de moments tristes : la traite négrière, l'esclavage et la colonisation. Ces pratiques inhumaines ont ébranlé fondamentalement l'organisation sociale, culturelle et politique du nègre d'hier. Le fait le plus marquant est la colonisation qui déjà, au XIXe siècle, a mis en présence deux cultures radicalement opposées du point de vue de leurs principes : la civilisation africaine et la civilisation occidentale. Les conséquences de cette confrontation sont désastreuses pour l'Afrique au plan économique, politique et socioculturel. Car la civilisation européenne était devenue un modèle auquel il fallait se conformer de gré ou de force ; tandis que la culture africaine de, de jour en jour, se dégrade. L'objectif de la colonisation était de civiliser les africains qui, selon le blanc, étaient des barbares, c'est-à-dire des hommes sans culture. D'où l'expression de « Mission civilisatrice ». Déjà au contact de la nouvelle culture occidentale, le continent africain connaîtra une métamorphose, elle va subir une mutation et changement dans ses principes de vie. Dans les villages, les vieux ne seront plus respectés. On ne fait plus confiance à leur science, leurs relations et rapports avec les jeunes sont toujours conflictuels. Toutes les organisations sociopolitiques et culturelles de l'Afrique sont mises à rudes épreuves et supposées être des écueils au progrès humains. L'homme moderne, par égoïsme ou par appétit du pouvoir, s'éloigne des traditions positives qui étaient le socle de l'identité culturelle africaine. Cette métamorphose du continent africain et le choc de cultures seront au cœur des démarches des écrivains aussi bien africains qu'euro péens. Ils vont, tour à tour, dénoncer l'injustice, les insuffisances et les limites de la société coloniale, se prononcer pour une société ou l'injustice, l'arbitraire et les frustrations feront place à la justice, à l'égalité et à la tolérance ; une société qui sera la somme de toutes les civilisations du monde. Ça sera le temps d'espérance et de l'avenir pour tous les peuples du monde. Mais quel serait l'avenir du continent africain si aujourd'hui ses fils ignorent ou s'écartent de ses traditions ?

Illustration du thème : dénonciations de l'administration coloniale

Préface de Batouala de René Maran

I. Vie et œuvre de l'auteur

René Maran, devenu écrivain grâce à son contact avec l'Afrique est né à Fort de France en le 5 novembre 1887 de parents guyanais. Entièrement élevé en France et pour le compte de ce

pays, il sert en Afrique comme administrateur colonial. Aussi fut-il témoin d'horribles actes commis par les blancs au nom de la civilisation.

Dans son premier roman, Batouala, René Maran voulait décrire les noirs tels qu'ils étaient sans les déformer. Il avait eu l'audace de révéler que les noirs eux aussi pensaient, regardaient, jugeaient et critiquaient leurs maîtres européens. Son roman qui obtint le Prix Goncourt pour couronner l'œuvre combien significative, va compromettre sa carrière administrative. Il démissionne de son poste et est considéré comme le précurseur de la lutte contre le colonialisme. Il a écrit Batouala (1921), le premier roman véritablement nègre, Djouma, le chien de la brousse (1927), Le cœur serré (1931), Le livre de la brousse (1934), M'bala l'éléphant (1942) et Un homme pareil aux autres (1947). Il meurt en 1960 à Paris.

II. Vocabulaire

Faiblesse morale, absence de moralité.

Errements : Manière d'agir habituelle

Meus : agir.

Abdiqué : renoncer de poursuivre ce que l'on a entrepris.

Temporisé : Verbe temporiser, s'abstenir d'agir en attendant une circonstance plus favorable.

Delayé : Verbe délayer, faire disparaître, camoufler, étouffer.

Anémie intellectuelle: Carence, insuffisance, manque intellectuel.

Asthénie morale : Faiblesse morale, absence de moralité.

III. Compréhension du texte

1. A quelle époque de l'histoire ce texte vous renvoie-t-il?
2. Quel reproche René Maran fait-il aux européens ?
3. Relevez les passages les plus virulents de ce texte.
4. Pourquoi l'auteur s'insurge-t-il contre l'administration coloniale ?
5. Montrez que le mot « négrier » est une insulte.
6. Etudiez le style de l'auteur.
7. Quelle est la portée de cet extrait ?
8. Etudiez le texte en parties titrées.

IV. Sens du texte

Le texte est tiré de la préface de Batouala. Préface dans laquelle René Maran analyses les mauvaises attitudes du colonisateur tout en motivant les autres intellectuels à militer pour la

cause noire. Ce procès est élaboré sous forme d'un message pour émouvoir. Il évoque les dangers en utilisant les termes comme Charniers d'innocents, cadavre, il personnifie la civilisation et l'attaque tout en lançant un appel à ses frères afin d'aider les noirs à retrouver leur liberté et leur dignité d'homme. Dans un ton catégorique, Maran accuse la lâcheté adoptée par les intellectuels européens devant une juste cause.

V. Aperçu du roman

L'action dans ce roman se déroule à Grimari, une des colonies françaises d'Afrique, chef-lieu d'une subdivision de la circonscription de la Kemo à 300 km de Bangui. L'essentiel du roman s'articule autour de trois personnages importants : Batouala, héros, chef de plusieurs villages environnants, Yassiguindja, épouse préférée de Batouala et enfin Bissibingui admiré pour sa force et son succès féminin.

Le roman raconte les difficultés d'un chef traditionnel qui, en même temps doit respecter les coutumes ancestrales en usant de son autorité traditionnelle tout en obéissant à l'administration coloniale dont les décisions vont souvent à l'encontre de sa volonté et de l'intérêt des siens.

Mais Batouala est aussi un roman d'amour. La belle épouse du chef se sent encore jeune et ne pouvant trouver toute la satisfaction qu'elle escompte auprès de son mari, se laisse séduire par le bon et vigoureux Bissibingui. Batouala soupçonne cet acte d'adultère et essaie d'éliminer son rival.

Ce roman évoque en outre la souffrance des noirs. Présentation des qualités et des défauts. A la place du nègre ignorant, Maran est intelligent. Batouala est un livre de contestation objective mais pas polémique. L'auteur n'a pas écrit pour soulever les noirs contre les blancs mais pour sensibiliser les intellectuels européens à contraindre les colonisateurs à changer leurs mentalités à l'égard des noirs. Les exactions évoquées dans l'œuvre sont de toutes sortes. Déportation, portage, même travaux forcés... La période précoloniale est le paradis des noirs : danser, manger et c'est aussi la floraison des cultures. Pour ce qui est des conséquences de la colonisation, le noir opte pour la mort, c'est la seule solution libératrice.

Dans Batouala, les noirs sont considérés par les blancs comme des primitifs, des bêtes de somme, des idiots, des abrutis, des êtres inférieurs aux animaux domestiques. Par contre, les blancs sont considérés par les noirs comme des menteurs, des voleurs, des truands ayant peur de leurs femmes.

TEXTE 2 : LE SORCIER CHARLATAN

Auteur : Guillaume Oyono Mbia

I. Vie et œuvre de l'auteur

Guillaume Oyono-Mbia est né à Mvoutessi, près de Sangmélima au Cameroun, en 1938.

Après ses études secondaires, il enseigne au Collège Évangélique de Libamba où il fonde sa première troupe théâtrale. Il gagne une bourse d'études grâce au Bureau Britannique des Bourses d'Études, la

British Council Scholarship, qui lui permettra d'aller à l'Université de Keele en Grande Bretagne. De retour en Afrique, Oyono-Mbia enseigne au Département d'Anglais de l'Université de Yaoundé dans les années 1970. Il est nommé Directeur au Ministère de l'Information et de la Culture précisément au Département des Affaires Culturelles. Il a écrit : Trois prétendant ...un mari, Jusqu'à nouvel avis (1970), Notre fils ne se mariera pas (1971) et Chroniques de Mvoutessi (1971)

II. Vocabulaire

Épatés : Participe passé du verbe épater pris comme adjectif qualificatif, étonnés.

Imperturbable : Tranquille sans être troublé.

Volubile : Bavard

Trisaïeul : Le père du bisaïeul

Bisaïeul : Père, d'un aïeul (grand-père).

III. Compréhension du texte

1. Après avoir relevé les personnages du texte, dites ce qu'ils représentent pour vous ?
1. A quel moment Sanga-Titi emploie-t-il des proverbes ? Pourquoi ?
2. Que vous inspirent les révélations de Sanga-Titi ?
3. Pour quelle raison le sorcier refuse-t-il de dévoiler tout de suite le nom du voleur ?
4. Pourquoi le sorcier parle-t-il des morts du village ?
5. Relevez les figures de style du texte et justifiez leur emploi.
6. Quelle leçon peut-on retenir de ce texte ?

IV. Le sens du texte

Trois prétendants... un mari, décrit la situation douloureuse d'une génération prise dans la lutte entre la tradition et la modernité. A travers la vieille institution du mariage, la jeunesse se trouve devant un choix pénible : prendre son destin en main et se bâtir un monde nouveau ou vivre dans le monde du passé, régi par les coutumes et les traditions.

L'acte 4 nous présente les trois générations mais ce qui est important ici est que Juliette vole l'argent des premiers prétendants pour le donner à son fiancé afin de venir payer la dot.

Atangana va voir Mbarga ; car effrayé, ce dernier vient de constater la disparition de l'argent de la dot qu'il a reçu. Ainsi, les villageois décident d'appeler un sorcier, Sanga-Titi pour savoir qui et où sont les personnes responsables de la disparition de l'argent. Une fois de plus on assiste à la duperie que véhicule la tradition.

Texte 3 : Afrique mon Afrique, David Diop

I. Vie et œuvre de l'auteur

David Mandessi Diop est né le 09 juillet 1927 à Bordeaux d'une mère camerounaise et d'un père Sénégalais. Il est poète et professeur de Lettres classiques. C'est aussi un Poète de la négritude et farouche défenseur de la cause africaine. Des critiques le considèrent comme le Poète le plus talentueux et le plus révolutionnaire de son époque. Il est mort en 1961 dans un accident d'avion au large de Dakar.

Il a écrit : Le temps du martyr (1973), Coups de pilon (1957), Souffre pauvre nègre ((1956), Un blanc m'a dit (1956)

II. Vocabulaire

Zébrures: rayures de la robe d'un animal.

Impétueux : qui a de la rapidité et de la violence dans son comportement.

Splendidement : adverbe, (splendide) plein d'éclat, beau et riche, magnifique.

Obstinément : (obstiné) qui s'attache avec énergie et de manière durable à une manière d'agir, à une idée.

III. Compréhension du texte

1. Qui est le destinataire de ce poème ? Pourquoi ?
2. Quel est le type de ce texte ?
3. A quels souvenirs renvoient les mots « sang », « sueur », « travail » ?
4. Quel sentiment l'auteur éprouve-t-il dans ce texte ?
6. Le poète a-t-il vécu en Afrique ?
7. Quels images de l'Afrique évoque-t-il dans la première partie du poème et quels sentiments suscitent en lui ces images ?
8. Quels sont les sentiments qui se manifestent dans la conclusion de ce poème ?
9. Donnez la structure de ce poème en partie titrées.
10. Identifiez les figures de style et justifiez leur emploi.

IV. Sens du poème

Afrique mon Afrique est un poème extrait du recueil « Coups de pilon » publié par David Diop aux éditions Présence Africaine en 1957. L'auteur peint positivement l'Afrique au début du poème avant d'évoquer ses tristes souvenirs. Cette œuvre est l'expression de la révolte de l'auteur qui suffoque pour son « Afrique ». Continent immensément riche, dotée d'une beauté naturelle et des bras valides mais qui se courbe au long du récit. L'auteur personnifie l'Afrique comme une mère, dans sa description pour lui donner un éclat retentissant. Ce farouche défenseur de la cause africaine, pionnier de la négritude met tout son talent dans son œuvre pour défendre les opprimés d'Afrique. Ce poème s'achève sur une note d'espoir « c'est l'Afrique ton Afrique qui repousse ». Ecrit avant les indépendances, ce poème reste actuel de par les problèmes qu'il soulève. A la suite de Jacques Roumain, David Diop s'inscrit dans la lignée des auteurs engagés. Il est mort prématurément mais laisse une œuvre qui traverse tous les temps et témoigne de son immense talent et son attachement à l'Afrique, son continent.

THEME 4 : L'HOMME DANS LE MILIEU NATUREL

Introduction

Le milieu naturel est le cadre physique où l'homme vit et dans lequel s'accomplissent ses activités. Il est le support de la vie humaine et regorge autant de potentialités pour l'épanouissement de l'être humain. Mais il se présente en même temps à l'homme comme une énigme, une angoisse d'ordre existentiel dans la mesure où Le rapport qu'entretient l'homme et son milieu naturel reste sujet à interprétation et varie d'un peuple à un autre. Chez les négro-africain, le milieu naturel reste sacré et tout acte visant à le détruire est un sacrilège. En Europe, la considération est autre : l'homme doit se rendre maître et possesseur de la nature. Dans tous les cas, L'homme et son milieu naturel sont intimement liés. Il exerce sur lui un certain nombre d'actions en vue de d'améliorer ses conditions de vie et de travail : création des lacs artificiels, construction des carneaux pour l'irrigation, modification locale de la topographie par le labour, création des conditions climatiques pour les plantations, le défrichage des champs à grande échelle, la création de nouvelles habitations, etc. Toutes ses actions visent à rendre l'homme maître et possesseur de la nature. Cependant, les conséquences sont : la déforestation, la désertification et la surexploitation qui sont à l'origine de la sécheresse, des maladies et de la pauvreté. Si le milieu naturel est source de la vie humaine, sa destruction aveugle demeure aussi un problème pour l'homme. Ainsi, les relations entre l'homme et la nature ne sont donc pas déterminées une fois pour toute et l'homme est capable d'adaptation face aux problèmes qui se posent à lui, sous réserve de mieux comprendre des possibilités et les limites du milieu où il vit.

Illustration : Le prix de l'eau, extrait de gouverneur de la rosée

Auteur : Jacques Roumain

I. Vie et œuvre de l'auteur

Jacques Roumain est né le 4 juin 1907 en Haïti. Ecrivain, diplomate et militant communiste, il fut un grand voyageur. Il a vécu notamment en Allemagne et en Belgique. Mais toute son œuvre s'enracine profondément dans son pays. Fils d'un propriétaire terrien, ses études en agronomie lui permettent de mettre en valeur les plantations familiales. Pour des raisons politiques, il s'exile aux USA .il retourne au pays après 8 ans d'exil, en 1941. En 1944, il tombe malade à la suite d'un bref séjour au Mexique. Il succombera de suite d'une crise cardiaque le 18 aout 1944.

II. Vocabulaire

Résignée : qui accepte son sort sans entreprendre aucune action salvatrice.

Ebranche : enlever à un arbre une partie de ses branches.

Consolation : allègement donne l'affection, à la douleur.

Grappes : assemblage de fruits ou de fleurs disposés autour d'une même tige.

Pillards : qui pillent, volent.

Ébloui : frapper la vue par un éclat excessivement vif.

Assourdie : rendre comme sourd.

III. Compréhension du texte

1. De quoi est-il question dans ce le texte ?
2. Relevez les personnages de ce texte et dites ce qu'ils représentent pour vous.
3. Pourquoi Manuel veut-il drainer l'eau jusqu'à Fonds-Rouge ?
4. Le projet de Manuel est-il approuvé par tout le monde ? Justifiez votre réponse. ?
5. Donnez la structure de ce texte en parties titrées.
6. Quel est le type de ce texte ?
7. Quels sont les principaux thèmes évoqués par l'auteur ?
8. Expliquez l'expression du texte « l'homme est le boulanger de la vie »

IV. Portée du texte

Le prix de l'eau est un texte de type narratif extrait de Gouverneurs de la rosée de Jacques Roumain. Il met en scène deux personnages ; Manuel présente sa vision de développement de la plaine de fonds-rouge à Anna. Son projet consiste à drainer l'eau jusqu'à fonds-rouge. Pour réaliser cela, il faut que tous les habitants de la plaine se mettent ensemble car sans l'union des habitants de la plaine, il est impossible de réaliser ce projet.

Texte 2 : Nous sommes une force, extrait de *Gouverneurs de la rosée*

I. Vocabulaire

Gourmer:(XIII e siècle) Verbe dérivé de gourme avec le suffixe -er proprement « rendre raide comme la gourmette qui entrave le libre jeu de la ganache du cheval ». Le sens de « battre » résulte sans doute en raison des tuméfactions qui résultent de coups de poings, comparables à celles laissées sur la peau par la gourme.

Malfaisance: disposition qui consiste à nuire à autrui.

Arpenteurs: professionnel des techniques géométriques de mesure des surfaces et des relèvements de terrains.

Mornes: Le mot morne désigne un relief d'une île ou d'un littoral, généralement une colline.

Coumbite: Nom féminin, dans les Caraïbes, travail saisonnier effectué en commun.

II. Etude du texte

1. Quel est le type de texte ?
2. Relevez les personnages de ce texte et dites quelles sont leurs ambitions.
3. Enumérez les pays cités dans cet extrait et relevez leurs divergences.
4. Quel est le thème qui fait l'objet de l'échange entre le narrateur et Laurelien ?
5. Quelle solution, les deux interlocuteurs proposent pour résoudre le problème de la misère ?
6. Quelle est la vision de Manuel ?
7. Quels arguments Manuel use-t-ils pour convaincre Aurélien ?
8. Relevez les figures de style de texte et justifiez leur emploi.

III. Sens du texte

On retrouve dans cet extrait, les marques de l'écrivain engagé qu'est Jacques Roumain. Il fait le portrait du nègre méprisé et maltraité. L'auteur relève les malfaisances des autorités qui obligent les Haïtiens producteurs de café, du coton, du riz, de la canne, du cacao, du maïs, des bananes à se « gourmer » pour survivre. Il dénonce cette misère et affirme par ailleurs que les nègres sont misérables à cause de leur ignorance. Il appelle donc à la prise de conscience de tous. Selon Jacques Roumain, les travailleurs noirs, unis, sont une force. Il convie le monde à

une Assemblée Générale les « Gouverneurs de la Rosée » (nègres) pour défricher la misère et planter une vie nouvelle qui n'est autre que le développement socio-économique.

Texte 3 : Au centre du désert, extrait de Terre des hommes

I. Vie et œuvre de l'auteur

Antoine de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 à Lyon et mort en vol le 31 juillet 1944 au large de Marseille. C'est un écrivain, poète, aviateur et reporter français fasciné par les avions. Cet attrait le conduit à faire son baptême de l'air à 12 ans à l'aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey. Il est issu d'une famille noble et a vécu une enfance heureuse. Il a publié: Le petit prince (1943), Terre des hommes (1939), Vol de nuit (1931).

II. Vocabulaire

Andes : La cordillère des Andes, en espagnol Cordillera de los Andes, est la plus longue chaîne de montagnes du monde, orientée Nord-Sud tout le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud. Longue d'environ 7 100 kilomètres, large de 200 à 800 kilomètres.

Hallucination : Une hallucination est définie, en psychiatrie, comme une perception sensorielle sans présence d'un stimulus détectable : par exemple voir des objets physiquement absents, ou bien entendre des voix sans que personne ne parle. Les hallucinations peuvent affecter l'ensemble des sens, tels que la vue, l'ouïe, l'odorat, ...

Tertre : Un tertre est une butte de terre (voir aussi tumulus). Tertre est une section de la ville belge de Saint-Ghislain, située en Région wallonne dans la province de Hainaut.

Bédouin : Les Bédouins désignent des nomades arabes vivant de l'élevage des caprins, des ovins et des camélidés, principalement dans les déserts d'Arabie, de Syrie, du Sinaï et du Sahara.

Mirages : Le mirage est un phénomène optique dû à la déviation des faisceaux lumineux par des superpositions de couches d'air de températures différentes

Magnésiennes (qui contient du magnésium) : Le magnésium est l'élément chimique de numéro atomique 12, de symbole Mg. Le magnésium est un métal alcalino-terreux. Le magnésium est le neuvième élément le plus abondant de l'univers.

III. Compréhension du texte

1. Quel est le type de texte ?
2. Quelle information retenez-vous du titre de ce texte ?
3. Dégagez la structure du texte en partie titrées.
4. De quoi l'auteur parle-t-il ?
5. Quels sont les personnages du texte ? Dites ce qui les caractérise.
6. L'auteur est-il interne au récit ou un narrateur externe ?
7. Quel est le cadre spatio-temporel du récit ? Citez les indices sur le moment, la durée de l'action et sur le lieu.
8. Quelle est l'importance de l'eau dans le désert ?
9. Quels sont les sujets abordés dans ce récit ?
10. Qu'est-ce qui préoccupe tant l'auteur dans ce récit ?

IV. Sens du texte

Dans cet extrait, Antoine de Saint Exupéry nous fait revivre le récit de deux personnages perdus dans une vaste étendue qui affrontent le désert et qui ont pour seuls repères les traces humaines. En proie aux hallucinations répétées qui débouchera sur la réalité : la rencontre avec le bédouin, paraissant beaucoup plus comme un miracle, sera l'ultime voie au salut des rescapés du désert. La découverte de l'eau leur redonne vie. Mis en exergue ici, l'eau, élément fondamental d'une existence humaine, contribue à fixer et cimenter la vie dans le désert.

THEME 5 : L'ESPRIT CRITIQUE

Introduction

Les siècles de lumières ont permis à l'homme de reconsidérer sa manière d'appréhender les activités humaines et l'environnement dans lequel l'homme vit. Le discours religieux, les croyances superstitieuses et les apparences ne pourraient permettre de déduire une conclusion scientifique relative aux faits sociaux. C'est l'âge de l'esprit critique. Ne rien admettre sans preuve. La raison humaine et les démarches scientifiques doivent sous-tendre les activités de l'homme en société. Il est question d'agir au nom de la science et de la raison pour le bonheur de l'humanité. Cette approche suppose qu'avant de poser un acte, d'admettre un fait, l'homme doit réfléchir et se convaincre de l'existence de la chose et de la pertinence de son action sur celle-ci. Elle exclut la naïveté et fait place à la réflexion pour rendre évident les tenants et les aboutissants de l'action que l'homme veut mener. L'esprit critique est donc une phase de vie où la pensée a atteint sa maturité et se veut le socle de développement de l'être humain au plan social, politique, culturel et moral.

Texte 1 : la dent d'or

I. Vie et œuvres de l'auteur

Bernard le Bouvier de Fontenelle est né à Rouen (France) le 19 février 1657. Philosophe et poète, il annonce l'esprit des Lumières en vulgarisant de nouvelles théories scientifiques. Vulgarisateur scientifique et bel esprit moderne et rationaliste, Fontenelle compose ses Entretiens (1686) sous la forme d'une conversation savante et libre entre un narrateur et une marquise. Au « quatrième soir », le ton est galant, non dénué d'humour — bien représentatif des salons élégants —, la fantaisie de certains faits rapportés est indéniable, mais l'exactitude et le niveau du propos scientifique (empruntant à l'astrologie copernicienne et cartésienne) montrent l'intention pédagogique. Le parallèle établi entre le climat de chaque planète et le tempérament de ses habitants annonce certains aspects de De l'esprit des lois de Montesquieu. Il est mort presque centenaire, à Paris le 9 janvier 1757.

II. Vocabulaire

Plaisamment : d'une manière plaisante, amusante.

Prétendit : verbe prétendre : réclamer, exiger comme droit.

Miraculeuse : qui tient du miracle

Console : réconforte, calme, apaise

Docte : savant, érudit

Orfèvre : personne dont le métier est de fabriquer et de vendre des objets d'apparat, de table ou de culte en métaux précieux.

III. Compréhension du texte

1. Quelle explication pouvez-vous donner au titre du texte ?
2. Quelle l'idée générale du texte ?
3. Quelle est la portée de ce texte ?
4. Quels sont les principes scientifiques mis en évidence dans ce texte ? Comment sont-ils présentés ?
5. Quel est le genre de ce texte ?
6. Etudiez les personnages du texte.
7. Relevez les figures de style dominantes de ce texte et dites pourquoi l'auteur les a-t-il mises en exergue.

IV. Portée du texte

La dent d'or est un texte argumentatif, tiré de l'œuvre d'histoire des oracles de Fontenelle. Dans cet extrait l'auteur dénonce la superstition en discréditant les oracles, les miracles et semant le doute sur le surnaturel. L'auteur veut donner une leçon de sérieux scientifique. Il nous invite ici à faire usage de notre raison pour expliquer rationnellement des phénomènes et vérifier avant de donner des explications ; ne pas faire comme les soi-disant savants qui se sont laissé aveugler par une histoire de fausse dent d'or.

Texte 2 : De l'esclavage des nègres

I. Vie de l'auteur

Charles de Montesquieu (1689- 1755), figure du siècle des Lumières, est un homme de lettres et un philosophe français. Auteur des lettres persanes(1721) et de l'esprit des lois(1748). Dans ses écrits polémiques, il s'est interrogé sur la notion de droit, sur l'origine du pouvoir et sur les meilleures formes de gouvernement.

II. Vocabulaire

Défricher : rendre cultivable une terre

Roux : qui est d'un rouge tirant vers le jaune

Policées : très civilisée, raffinée

III. Compréhension du texte

1. A quelle époque peut-on assister à ce genre de scène ?
2. Qui encadre les captifs et pour quelle destination ?
3. Quelle est l'idée générale de ce texte?
4. Qui est le destinataire de ce texte ?
5. Quels arguments les esclavagistes utilisent-ils pour pratiquer l'esclavage ? Justifiez votre réponse.
6. En quoi ce texte révèle-t-il les préoccupations de Montesquieu ?
7. Quel est le type de ce texte ?
5. Relevez les figures de style de ce texte et justifiez leur emploi.

IV. Portée du texte

De l'esclavage des nègres est un extrait de l'œuvre *De l'esprit de lois* de Montesquieu qui est une prise de position de l'auteur contre l'esclavage. Pour combattre l'esclavage des nègres, Montesquieu emploie le procédé de l'ironie : il feint de parler en partisan de l'esclavage, mais les arguments qu'il apporte sont ridicules, absurdes et odieux ; la thèse esclavagiste s'en trouve absolument déconsidérée, et cette méthode indirecte se révèle donc plus efficace qu'un plaidoyer émis en faveur des nègres.

THEME 6: VIOLENCE, GUERRE ET PROBLEMATIQUES CONTEMPORAINES

La vie en société est souvent marquée par des conflits, des querelles, des actes violents qui divisent temporairement ou définitivement les individus. La violence épouse les esprits et s'érite ainsi, dans presque toutes les communautés, comme un principe de règne, de domination et d'autodéfense. Elle se manifeste sous plusieurs formes : violence physique, morale et psychologique. Mais la société connaît aussi des conflits armés qui opposent des personnes, des peuples, des Etats. Ce phénomène qui dresse une masse contre une autre s'appelle la Guerre. Celle-ci se vit sous les vocables de Guerre Civile, de Guerre Inter-états, Guerre Fratricides, Guerre de sécession, Guerre de libération, Guerre sainte, etc. Elles visent soit à libérer, soit à assujettir un autre peuple. L'histoire nous apprend en effet que des peuples se sont soulevés les uns contre les autres. Que d'Etats se sont imposés aux autres grâce à la guerre et se sont disloqués à cause d'elle. Que de civilisations se sont imposées aux autres grâce à leur puissance guerrière. La guerre gagne ainsi l'esprit des hommes et les propulse sur la voie de la discorde, de la conquête du pouvoir et des biens matériels. En plus de la violence et de la Guerre que vit l'humanité, viennent encore s'ajouter d'autres problématiques contemporaines à savoir la sécheresse, les maladies et les infections sexuellement transmissible, les séismes, le terrorisme, la pollution de l'air, le réchauffement climatique, la désertification, etc. Ces problèmes, dont les causes seraient aussi imputables aux violences et conflits armés, mettent terriblement en difficulté la vie humaine. Face à ces défis de l'heure, les efforts et les recherches ne tarissent pas. Les accords de paix, les pactes de non-agression, l'évolution de la technologie, les découvertes scientifiques, la modernisation de la médecine humaine visent à débarrasser l'homme de ces virus socioculturels et politiques et lui créer un espace de vie de sécurité, de paix et de bonheur.

Illustration : Et tu veux que tout cela finisse, extrait de Sang de Kola de Ndjekery Netonon Noel

I. Vie de l'auteur

Noel Nétonon N'djekery est né le 25 décembre 1956 à Moundou dans le Logone occidental au Tchad. Il a fait des études de mathématiques, puis a suivi une formation en informatique. Si la plupart des auteurs tchadiens ont écrit sur le pouvoir, Noel Nétonon N'djekery est resté jusqu'à sa dernière publication, Sang de Kola, très attaché au thème du pouvoir.

II. Vocabulaire

Vestiges : reste, trace, débris.

Sort : Effet malfaisant, attribué à des pratiques de sorcellerie.

Mijotant : préparer longtemps à l'avance et secrètement.

Sieste : repos que l'on prend après le repas de midi.

Cupides : qui éprouve une convoitise excessive, surtout pour l'argent.

L'appât : pâture pour attirer et prendre au piège un animal.

III. Compréhension du texte

1. Relevez les personnages de ce texte et dites ce qu'ils pensent de la guerre ?
2. Quelle est l'idée générale de ce texte ?
3. Quel est le type de ce texte ?
4. Quels sont les thèmes développés par l'auteur dans cet extrait ?
5. Quelle est la portée de cet extrait ?
6. Etudiez le style de l'auteur

IV. Sens du texte

La guerre, thème principal du texte, l'auteur nous la fait revivre à travers deux personnages de son œuvre. Il met en exergue la situation dans laquelle ils se retrouvent embarqués sans vouloir y être. L'un agriculteur et l'autre berger se retracent leurs anciennes vies comparées à celles qu'ils vivent présentes, dépendants de la guerre qui leurs rapportent plus de profits. Une vie dans l'anarchie, la violence et l'accaparement des biens d'autrui. Une fois de plus, l'auteur dénonce les méfaits de la guerre et tous les vices qu'elle engendre dans la société où les paisibles citoyens sont enrôlés sans connaître et comprendre le bien-fondé de la guerre qui ne profite qu'à ceux qui les entretiennent.

TECHNIQUES D'EXPRESSION

METHODOLOGIE DE DISSERTATION

I. Définition

La dissertation est un exercice littéraire qui consiste pour le candidat à mener une réflexion personnelle et méthodique sur un problème que pose le sujet. Le sujet peut porter sur une question littéraire ou un problème d'ordre général. Pour résoudre le problème que soulève le sujet, le candidat doit s'appuyer sur ses connaissances, sa culture ou ses expériences.

Les sujets d'ordre littéraire portent souvent sur les œuvres au programme. Et, pour ces genres de sujets, les références littéraires sont obligatoires.

Les sujets d'ordre général appelés en d'autres termes épreuve de culture général se focalisent sur de grandes questions contemporaines comme la condition de la femme, l'approche genre, la question ouvrière, le progrès scientifiques et technologiques ; la question de la communication et de l'information.

II. Les étapes d'une dissertation

Pour réussir un bon devoir de dissertation, il y a quelques démarches importantes que le candidat doit suivre :

- L'analyse du sujet

Cette étape permet au candidat de bien cerner le sujet et ses contours afin de le traiter avec compétence et des arguments convaincants. Ce qui suppose une lecture attentive et répétée du sujet afin de faire surgir la problématique. Enfin le candidat doit rester fidèle à la formule suivante : « **traitez le sujet proposé, tout le sujet proposé et rien que le sujet proposé.**»

- La recherche des idées

Pour argumenter le sujet et illustrer ses idées, le candidat peut emprunter les idées, les exemples et les citations dans plusieurs domaines à savoir littérature, religion, politique, philosophie, tradition, sociologie, actualités et expériences personnelles.

- Le Plan

Le plan est une phase incontournable et i de la dissertation. Les idées réunies doivent être organisées selon les directives que dicte le sujet (discutez, commentez, expliquez, justifiez...) Il y a plusieurs types de plans en dissertation

1. Le Plan inventaire

Il s'agit d'énumérer les avantages et les inconvénients d'une notion ou d'un concept donné.

Ex : vidéo, cinéma, musique.

Sujet : En quoi le téléphone portable et la musique constituent-ils un obstacle à l'épanouissement de la jeunesse ?

2. Le plan analytique

C'est le plan problème-cause-solution ou conséquence. Il consiste à analyser de façon méthodique le problème posé par le sujet ; rechercher les causes avant d'y trouver de solution ou dégager les conséquences. Ce plan comporte trois parties :

- **problème**
- **cause**
- **solution ou conséquence**

Sujet : La baisse de niveau a atteint son paroxysme au Tchad. Le système éducatif en souffre sérieusement. L'administration du pays aussi. Dégagez les causes de ce mal et proposez des pistes des solutions pouvant l'enrayer.

3. Le Plan comparatif

Il met en parallèle deux notions de nature différente avant d'établir les convergences et les divergences.

Sujet : pensez-vous que la tradition et la modernité sont-elles un atout pour le développement d'une nation ?

4. Le Plan explicatif

Ce plan consiste à expliquer une idée, une formule, une déclaration, une citation ou un concept.

Ex : Sujet : A l'aide de vos connaissances littéraires, discutez cette opinion de Léopold Sedar Senghor « **la colonisation est un mal nécessaire.** »

5. Le Plan dialectique

C'est le plan classique qui correspond aux sujets à contradiction, à des conceptions différentes sur une même question. C'est pourquoi il comporte :

- **La thèse** : elle développe les idées et arguments qui soutiennent la thèse de l'auteur.
- **L'antithèse** : elle avance les arguments contraires à ceux évoqués dans la thèse. IL s'agit de montrer les limites ou les insuffisances d'une affirmation.

- **La synthèse** : c'est la conciliation de la thèse et de l'antithèse en vue de parvenir à une solution originale au problème que soulève le sujet.

Sujet : A la lumière de vos acquis littéraire, discutez cette affirmation de Cheick Hamidou Kane : « L'école où nous envoyons nos tuera en eux ce que nous aimons et conservons avec soin, à juste titre.»

III. La composition du devoir

Le devoir de dissertation comporte trois parties : L'introduction, le développement et la conclusion.

1. L'introduction

C'est la partie clé du devoir. Elle permet de poser les données du problème et a pour but de :

- Situer le sujet dans son contexte,
- Poser la problématique,
- Annoncer le plan du devoir.

Dans l'introduction, on part de la généralité vers la particularité qu'est le sujet. Si le sujet est à la forme affirmative, il faut le formuler sous une forme interrogative pour faire surgir la problématique. Il est aussi admis de rappeler le sujet si celui est court. Eviter les répétitions. Etre bref et concis. Enfin quelle que soit la nature du sujet, il faut éviter de répondre à la question dès l'introduction.

2. Le développement

La dissertation est une démonstration progressive et rigoureuse. Le développement est la partie indiquée pour justifier, expliquer, argumenter et discuter le problème posé par le sujet.

Le développement s'organise par paragraphe et à chaque paragraphe correspond une idée. Les connecteurs logiques permettent de passer d'une idée à une autre, d'un paragraphe à un autre. Les citations sont entre guillemets précédées ou suivies d'une argumentation. Eviter l'emploi de « JE », « MOI ». Employez plutôt « NOUS », « ON » pour rester dans la généralité. Eviter le style télégraphique et le pédantisme. Etre clair et simple dans son expression tout en respectant les signes de ponctuation.

3. La conclusion

La conclusion est aussi une partie clé du devoir. Elle fait le bilan du développement et répond à la question posée à l'introduction. La conclusion peut être fermée si elle est une réponse absolue au problème posé par le sujet. Cependant, le candidat peut laisser une ouverture à la

conclusion en évoquant un problème relatif à celui qui vient d'être traité pour des recherches futures.

IV. Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques ou les mots de transition permettent de passer d'un paragraphe à un autre, d'une partie à une autre ; de lier les idées les unes aux autres. Ceci permet d'inscrire le devoir dans une bonne progression pour éviter de passer de coq-à-l'âne.

- **les liens d'addition** : et, ou, ensuite, en plus, dans le même ordre d'idée, aussi, en outre, également, par ailleurs, dans le même sens...
- **les liens de démonstration** : car, dans ce contexte, comme, d'autant plus que, de ce fait, autrement dit, en d'autres termes, parce que...
- **pour marquer une opposition, une restriction** : cependant, néanmoins, mais, en revanche, au contraire, or, tandis que, alors que, à l'oppose de, malgré, bien que, quoique...
- **pour marquer une conséquence, une déduction** : donc, par conséquent, en conséquence, ainsi, c'est pourquoi, d'où, il en découle, si bien que, tant que, tellement que, de sorte que, en fait, en somme, en résumé, somme toute, en conclusion, bref, il ressort que, en sorte que, afin que, enfin, finalement, en définitive...
- **pour marquer le but** : pour cela, afin de, dans ce but, dans cette optique, dans cette perspective, en vue de...
- **pour marquer une concession** : bien que, en dépit du fait que, en dépit de, malgré, quoique, en tout état de cause, quoiqu'il en soit...
- **pour marquer une surenchère** : non seulement...mais, non seulement...mais encore, non seulement...mais aussi.
- **pour marquer un choix** : soit...soit ou bien.

METHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE

I. Définition

La contraction du texte est une technique littéraire qui consiste à faire le résumé ou l'analyse d'un texte littéraire. Le résumé et l'analyse présentent des traits communs en ce sens que l'un et l'autre condense le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de l'interprétation.

II. Le Résumé

Il est indispensable parce qu'il constitue un test d'intelligence aux examens et concours. Le résumé facilite la lecture, permet de gagner le temps et de retenir l'idée essentielle du texte afin de mieux le comprendre.

1. Comment résume-t-on ?

Pour faire un bon devoir de résumé, il y'a trois exigences que le candidat doit respecter :

- Le résumé doit être clair,
- Le résumé doit être fidèle. C'est-à-dire respecter l'idée de l'auteur sans y ajouter une touche personnelle.
- Le résumé doit être bref pour gagner le temps.

2. La méthode du Résumé

- Comprendre le texte ou la pensée de l'auteur

C'est une exigence pour un bon devoir de résumé. Car on ne saurait prétendre résumer un texte qu'on ne comprend pas. Pour comprendre le texte à résumer il faut :

- lire attentivement, lentement et au besoin plusieurs fois le texte,
- éclaircir les passages obscurs,
- Comprendre l'enchaînement des idées, les vocabulaires et leur progression,
- Souligner les mots importants,
- Noter la succession des faits et des arguments,
- Entourer les articulations du texte, les mots de transition,
- Dégager l'idée principale des idées secondaires.

- Le plan du Résumé

Le plan du résumé ne se confond pas absolument au plan du texte. IL n'y a pas des règles impératives comme en dissertation. Un devoir de résumé n'a pas d'introduction ni de conclusion.

3. La rédaction du Résumé

- Le style

Le style du résumé n'est calqué sur celui de l'auteur. Le candidat résume selon son propre style

- **La neutralité**

Le résumé n'admet pas commentaire personnel du candidat. Seule la loi de la neutralité, de l'objectivité et de la fidélité totale qui commande : ne pas dire ce que l'auteur n'a pas dit mais dire fidèlement et avec concision ce qu'il a dit. Eviter les expressions telles que : l'auteur a dit que...l'auteur conclut que...qui sont réservées à l'analyse.

4. Comment raccourcir ?

Raccourcir un texte suppose :

- Supprimer les éléments et les détails accessoires du texte,
- Eviter les répétitions
- Retenir que les donner chiffrer significatives

5. L'évaluation des mots

Le devoir du résumé a ses exigences parmi lesquelles il y a l'évaluation des mots.

Généralement aux examens et concours, la proportion moyenne reste entre le 1/3 et le 1/4 avec une marge de plus ou de moins de 10%.

III. L'Analyse

Comme le résumé, l'analyse est aussi une épreuve littéraire qui vise à condenser un texte. Elle met en évidence l'idée principale et identifie les idées secondaires ; montre les rapports que celles-ci entretiennent avec l'idée principale.

Dans l'analyse, on réduit le texte comme si on est une autre personne que l'auteur. Raison pour laquelle on évoque les démarches de l'auteur à la 3^e personne du singulier. A cet effet, il est conseillé l'emploi des termes tels que : l'auteur dit que, l'auteur affirme que, il conclut que...

A. Les points communs du Résumé et de l'Analyse

Le résumé et l'analyse constituent un seul exercice dans la mesure où les deux réduisent le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de la fidélité. Dans les deux cas, un effort personnel s'impose au candidat qui doit emprunter le moins possible les termes et les formules de l'auteur. Enfin, éviter toute appréciation sur les idées ou le style de l'auteur comme c'est le cas en commentaire composé.

B. Les points divergents du Résumé et de l'Analyse

Ces deux techniques littéraires présentent aussi des caractéristiques qui les distinguent l'une de l'autre.

- Le résumé est une image directe du texte qui tient compte de l'essentiel du texte. Le candidat est l'auteur même du texte dont il dit en court ce que l'auteur a dit en long.

- L'analyse est également l'image du texte. Cependant elle consiste à dégager la structure logique du texte tout en mettant en évidence l'idée principale du texte à laquelle viennent se greffer les idées secondaires. Le candidat prend une distance par rapport à l'auteur dont il rapporte les propos.

Le tableau récapitulatif

RESUME	ANALYSE
Réduction à ¼	Réduction à ¼
Pas d'introduction	Introduction facultative
Pas d'éléments étrangers au texte	Pas d'éléments étrangers au texte
Pas d'appréciation ou de commentaire	IDEML
Style direct	Style indirect
Effort personnel de reduction	IDEML
Pas d'emprunt abusif des formules de l'auteur	IDEML
Pas de conclusion	Pas de conclusion
Pas de style télégraphique	IDEML

IV. La Discussion

C'est une petite dissertation qui surgit obligatoirement après le résumé ou l'analyse.

1. Les caractéristiques de la discussion

A la différence de la dissertation, la discussion se caractérise par le libre choix du sujet. En effet, après le résumé ou l'analyse, le candidat choisit lui-même un sujet à discuter en fonction de l'intérêt qu'il lui accorde. Il expose et justifie ses propres de vue sur la question par rapport à ceux de l'auteur. La discussion ne doit pas être la paraphrase ou le commentaire du texte. Le candidat doit faire preuve d'une réflexion personnelle. Il doit soutenir l'idée qu'il avance par des arguments et exemples. On peut dans la discussion soutenir ou rejeter la thèse de l'auteur. Mais ce qui est important, c'est de démontrer, de prouver ce que l'on affirme.

2. Le choix du sujet

On ne choisit pas un sujet en dehors du texte. Un mot pris de façon isoler ne constitue pas forcément un sujet ou un problème. Il faut aussi éviter de choisir les sujets vastes.

Il y'a deux manières de choisir ou de formuler un sujet :

1. Le sujet peut être une citation du texte, un fragment de phrase ayant un sens.
2. Le candidat peut formuler lui-même son sujet tout en se fondant sur le texte.

3. La présentation du devoir

L'épreuve de contraction du texte comporte deux grandes parties : le résumé ou l'analyse et la discussion. Après le résumé ou l'analyse, le candidat doit laisser quelques lignes, préciser le thème de discussion avant de le développer.

METHODOLOGIE DE COMMENTAIRE COMPOSE

I. Définition

Le commentaire composé est une épreuve littéraire qui consiste à présenter de façon méthodique les éléments d'intérêt ou les richesses d'un texte littéraire. Il est question pour le candidat d'expliquer ou de rendre clair ce que l'auteur a voulu dire et quels sont les procédés stylistiques dont il fait preuve pour exprimer sa pensée. Commenter un texte, c'est également justifier et donner son point de vue sur ce texte tout en mettant en exergue sa portée sociopolitique, culturelle et psychologique.

II. La Méthode du commentaire composé

Pour réussir son commentaire composé, le candidat se doit l'obligation de lire plusieurs fois le texte afin d'appréhender la pensée de l'auteur. Car, le texte est conçu de manière à toucher le lectorat et lui apporter un message. Le candidat doit noter toutes ses impressions sur un brouillon. C'est par ce procédé qu'il pourra pénétrer le texte. Ce travail d'éclaircissement se fait sur la base d'un certain nombre de questions que se pose le candidat en amont :

1. Sur quoi le texte me renseigne-t-il ?
2. Que veut dire l'auteur et comment ?
3. Qu'est-ce-que je découvre dans ce texte ?
4. Quelle est son originalité ?
5. Qu'est-ce qui me plaît ou qui m'attire dans le texte ?
6. Qu'est-ce qui me surprend ou m'enchante dans le texte ?

Toutes questions ces préliminaires se fondent sur trois points de vue : le texte, l'auteur et le lecteur.

Ensuite, il faut passer à une étude systématique du texte. L'examiner phrase par phrase et au besoin mot par mot. Ce qui pourra permettre de découvrir le texte dans ses détails.

Après ce travail, le candidat doit disposer de centres d'intérêt ou de points de vue pouvant lui permettre de rendre compte du texte. Deux, trois ou quatre points de vue suffisent. Mais à deux seulement on court le risque d'oublier certains aspects importants du texte. A plus de quatre, on risque d'apporter certains éléments nouveaux au texte.

III. Conseils pratiques

Pour bâtir un bon devoir de commentaire composé, le candidat doit être attentif aux conseils suivants :

1. Ne jamais séparer le fond de la forme. Ils sont liés de manière à rendre compte de la pensée de l'auteur, son style et la richesse du texte.
2. Ne pas procéder au commentaire linéaire.
3. Eviter la paraphrase.
4. Eviter de tout dire ce que l'on connaît déjà de l'auteur, sauf les informations importantes qui participent de la compréhension du texte.
5. Eviter de développer les jugements généraux sur le livre ou l'auteur, son temps, son courant littéraire ou le genre adopté. Le commentaire composé ne s'appuie que sur le texte et non sur l'œuvre dans laquelle il est extrait.

IV. La Présentation du commentaire composé

a- l'introduction

C'est la partie importante du commentaire composé. Elle doit être bâtie de façon à retenir l'attention et donner une orientation sur l'ensemble du développement.

Elle permet de :

- Identifier le texte en indiquant le titre de l'œuvre et son genre, le nom de l'auteur, le courant littéraire, la date de publication et la maison d'édition.
- Situer l'extrait dans l'œuvre, son contexte sociopolitique ou culturel ; sa place dans la production de l'auteur et son importance par rapport à son époque.
- Dire avec beaucoup de précision le thème principal.
- Dégager les centres d'intérêt autour desquels le commentaire composé s'articulera.

b- le développement

C'est le moment où le candidat doit expliciter davantage le texte dans ses différents aspects. Il doit l'expliquer, le justifier et l'argumenter tout en se prononçant sur le texte et en mettant en exergue le style de l'auteur, c'est-à-dire la forme du texte. Il faut le rappeler que le fond et la forme ne doivent pas être dissociés.

Les différentes parties du commentaire composé doivent être rattachées au problème central posé par le texte et signalé à l'introduction. Les idées, les parties et paragraphes sont liés par les mots de transition qui marquent la progression de l'analyse et du devoir.

Le développement du commentaire composé s'articule toujours autours des centres d'intérêts identifiés et signalés à l'introduction.

c- la conclusion

C'est le bilan du commentaire composé. Elle doit être conçue comme une réponse au problème posé à l'introduction. Elle offre en outre au candidat l'opportunité de se prononcer sur le texte. Elle peut se terminer par une ouverture de débat.

GRAMMAIRE

LES FIGURES DE STYLES

I. Définition

Les figures de style sont des procédés littéraires qui visent à utiliser des tournures afin de rendre plus vive l'expression. C'est l'art de construire des phrases élégantes, éloquentes et pertinentes. Il y a plusieurs figures de style ; Mais, nous ne pourrons étudier que celles dont l'usage est fréquent dans les œuvres littéraires.

1. La comparaison : elle consiste à rapprocher deux éléments distincts entre lesquels on cherche à déceler une ressemblance. Elle se caractérise par la présence de trois éléments :

- a. le comparé : la réalité dont on parle.
- b. un terme de comparaison : comme, aussi, tel, on dirait...
- c. le comparant : l'image.

Exemple : cette femme brille comme la lune.

2. L'ellipse : elle consiste à omettre ou à supprimer un ou plusieurs mots à l'intérieur d'une phrase. Ce procédé ne compromet pas le sens de la phrase.

Exemple : Le ciel est nuageux, le temps lourd, la visibilité nulle

3. Le pléonasme : c'est la répétition des mots ou des termes ayant le même sens.

Exemple : je descends en bas.

4. La métaphore : figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on ne lui attribue que par analogie implicite.

Exemple : le printemps de la vie (la jeunesse)

5. La métonymie : c'est un procédé qui consiste à substituer le nom d'un objet à celui d'un autre compte tenu d'un rapport logique qui existe entre les deux objets (rapport entre le contenant et le contenu, le tout et la partie)

Exemple : Toute la ville était dans la rue.

6. L'antonomase : c'est l'emploi d'un nom propre pour un nom commun ou inversement.

Exemple : un Harpagon : un avare

Un néon : un tyran

Poubelle : récipient à couvercle pour les ordures.

7. la répétition : c'est le retour du même mot pour renforcer une impression, déclencher un sentiment, entraîner l'adhésion du lecteur ou de l'auditoire.

Exemple : lisez, lisez et lisez encore os cours car votre avenir en dépend.

8. la périphrase : cette figure consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on aurait pu dire en un seul mot.

Exemple : l'astre du jour : le soleil

Le roi de la jungle : le lion

9. l'hyperbole : c'est une exagération qui vise à impressionner le lecteur.

Exemple : cet homme a le ventre d'un dromadaire.

10. l'euphémisme : c'est une figure qui consiste à adoucir, atténuer par des expressions une douleur ou une vérité pénible.

Exemple : il a tiré sa révérence.

Il s'en est allé : (mort)

11. l'anaphore : c'est la répétition d'un même mot au début de chaque vers ou de chaque phrase.

Exemple : Afrique mon Afrique,

Afrique des fiers guerriers

Afrique que chante ma grand-mère

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

1. le participe passé employé seul

Le participe employé seul, sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Une maison achetée

Des vêtements vendus

Les maisons nettoyées

2. le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : les femmes sont perdues dans la brousse.

Nous sommes partis avant le repas.

3. le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir ne s'accorde pas quand le COD est placé après le verbe.

Exemple : Nous avons acheté les fruits.

Il a vu les chevaux.

Mais il s'accorde en genre et en nombre avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : Les fruits que nous avons achetés.

Les chevaux qu'il a vus.

Cas particulier.

- Le participe passé ne s'accorde pas quand le COD est le pronom neutre (Le, L')

Exemple : Cette salle est plus grande que je ne l'avais cru.

- Lorsque le complément est le pronom adverbial En, le participe passé reste invariable quelle que soit la fonction de EN.

Exemple : J'ai ramassé les mangues.

J'en ai ramassé.

J'en ai profité.

- Le participe passé des verbes impersonnels et des verbes employés comme semi-auxiliaire est toujours invariable.

Exemple: Quelle démarche il a fallu !

Les singes que nous dû quitter.

-Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le pronom réfléchi COD placé devant l'auxiliaire.

Exemple : Elles se sont comprises.

Elle s'est peinte.

- Quand le COD est un nom placé après le verbe, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elle s'est lavé les mains.

Je m'étais acheté cette robe pour un mariage.

- Quand le pronom réfléchi est un complément d'objet indirect, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elles se sont téléphoné hier. (Se=COI)

Elle s'est demandée pourquoi elle n'a rien dit. (S'=COI)

NB : il ne faut pas confondre Se = COD et Se = COI.

Exemple : les deux amis se sont vus hier. (Se = COD)

Les deux amis ne se sont pas parlé. (Se= COI)

Remarque : certains verbes ont un participe passé invariable : se rendre compte, se rire de, se succéder, se plaire, se déplaire...

Exemple : elle s'est rendu compte qu'il était déjà midi.

Bibliographie

1. **Cheikh Hamidou Kane**, L'Aventure ambiguë, France, Julliard, 1961.
2. **Baba Moustapha**, Le souffle de l'Harmattan, Sépia, 2000.
3. **Aké Loba**, Kocoumbo, l'étudiant noir, éd. J'ai Lu, 1983.
4. **David Diop**, Coups de pilon, Présence Africaine, Paris 1973.
5. **Ousmane Sembene**, Les bouts de bois de Dieu, Pocket, Paris, 1971.
6. **Mahamat Hassan Abakar**, Un Tchadien à l'aventure, Paris, l'Harmattan, 1992.
7. **Ndjekery Netonon Noel**, Sang de Kola, Paris, l'Harmattan, 1999.
8. **Michel N'Gangbé Kosnaye**, Tribulations d'un jeune tchadien, Paris, l'Harmattan, 1993.
9. **Antoine de Saint-Exupéry**, Terre des hommes, Paris, Gallimard, 1939
10. **Jacques Roumain**, Gouverneurs de la rosée, Haïti, 1944
11. **Ali Abdel Rhamane Haggar**, Le mandiant de l'espoir, Tchad, Centre Al-Mouna, 1999.
12. **René Maran, Batouala**, Paris, Albin Michel, 1921.
13. **Joseph Brahim Seid**, Au Tchad sous les étoiles, Paris, Présence Africaine, 1962.
14. **Lilyan Kesteloot**, *Anthologie Négro-africaine*, EDICEF, 1^{re} éd. 1968.
15. **Felix Nicodème Bikoi**, Le Français en Première et Terminale, EDICEF, 2000.
16. **Catherine Klein**, Mieux Lire, Mieux Ecrire, Mieux Parler, Paris, HACHETTE, 1998.
17. **Catherine Klein**, Les Techniques littéraires au Lycée, Paris, Hatier, 1995.
18. **Claude Esterstein**, Les nouvelles pratiques du français, Paris, Hatier, 2000.
19. **Jean Jordy, Marie-Madeleine Touzin**, Français Lycée : Textes et Méthodes, Paris, Bertrand-Lacoste, 1996.
20. **C. Peyroutet**, Expression : Méthodes et Techniques, Paris, Nathan, 1992.
21. **D. Labouret ; A. Meunier**, Les Méthodes du français au Lycée, Paris, Bordas, 1996.

Partenariat
Lycée Saint François Xavier
Label 109



Livret à ne pas vendre

Contact
info@label109.org

Télécharger gratuitement les applications et livres numériques sur le site:
<http://www.tchadeducationplus.org>



Mobile et WhatsApp: 0023566307383



Rejoignez le groupe: <https://www.facebook.com/groups/tchadeducationplus>